

Yamcheltorah



Résumé de la Paracha

La paracha de le'h le'ha nous raconte le départ de Avram depuis sa terre natale vers une terre inconnue que lui indiquerait Hachem. La suite nous révélera évidemment qu'il s'agit de la terre d'Israël. Ainsi, Avram, accompagné de sa femme Saraï et de son neveu Loth entreprend sans hésitation le voyage. Cependant, à peine arrivé sur cette terre, Avram y trouve la famine et se voit contraint de se rendre en Égypte. Se rendant compte de la beauté de sa femme, Avram se fait passer pour son frère de peur que les égyptiens ne le tuent pour la prendre. Cela ne rate pas, pharaon décide de la prendre pour femme. Évidemment, Hakadoch Baroukh Hou intervient et frappe tous les égyptiens par des plaies, afin de protéger Saraï. Contraint de se rendre à l'évidence, pharaon comprend qu'il s'agit en fait de la femme d'Avram et les renvoie de son pays. Vient ensuite la fameuse dispute entre les bergers d'Avram et ceux de Loth, ce qui oblige Avram à se séparer de son neveu. Ce dernier choisit de s'installer à Sedom et Amora. Cependant, une énorme guerre mêlant neuf rois éclate et Loth se fait capturer. Avram décide d'intervenir et livre bataille contre les quatre rois victorieux du conflit. Sorti vainqueur, Avram délivre son neveu. C'est alors qu'Hachem apparaît à Avram et établit son alliance avec lui, lui promettant le don de la terre d'Israël à sa descendance. Plus tard, Saraï, voyant qu'elle n'arrivait toujours pas à concevoir d'enfant, demande à Avram, d'avoir une descendance à travers sa servante, Hagar. Peu de temps après, Hagar engendre Ismaël. C'est après ces événements, qu'Hachem enjoint Avram de pratiquer la circoncision sur lui et sur tous les mâles vivant dans sa demeure. De plus, lors de cette intervention, Hachem change les noms d'Avram et Saraï. Avram devient alors Abraham et Saraï devient Sarah. Hachem promet alors à Abraham la naissance d'un fils issu de Sarah : Yitshak.

Pour l'élévation de l'âme de
Yéhouda Ben David, Chémone
Ben Yitshak et Hanna Bath
Esther



Pour la Réfoua Chéléma de
Yitshak Ben Chémone

Dans le chapitre 12, la torah dit :

י/ויהי רעב, בארץ, ויירד אברם מצרימה לגור שם, כי-
כד הרעב בארץ

10/ Or, il y eut une famine dans le pays.
Abram descendit en Égypte pour y
séjourner, la famine étant excessive dans le
pays.

יא/ויהי, כפאשר הקריב לבוא מצרימה, ויאמר, אל-שרי
אשתו, הנה-נא ידעתי, כי אשה יפת-מראה את:

11/ Quand il fut sur le point d'arriver en
Égypte, il dit à Saraï son épouse: "Certes, je
sais que tu es une femme au gracieux visage.

יב/והיה, כי-יראו אתך המצרים, ואמרו, אשתו זאת;
והרגו אתי, ואתך יחיו

12/ Il arrivera que, lorsque les Égyptiens te
verront, ils diront: 'C'est sa femme'; et ils
me tueront, et ils te conserveront la vie.

יג/אמרי-נא, אחתי את--למען ייטב-לי בעבורך, והיתה:
נפשי בגללך

13/ Dis, je te prie, que tu es ma soeur; afin
que l'on me fasse du bien par toi, car j'aurai,
grâce à toi, la vie sauve."

Concernant la descente d'Avraham en Égypte, bien évidemment, beaucoup de détails nous amènent à réfléchir. Arrêtons-nous sur la démarche du premier patriarche. Son choix de sortir de la terre promise se justifie par son désir de ne pas compter sur les miracles. Dès lors, sa décision est légitime. Toutefois, c'est la suite qui suscite l'étonnement : pour survivre, Avraham met Sarah en péril !

Ce qui surprend le plus se trouve dans les commentaires de **Rachi** qui accompagnent ce passage. En premier lieu, lorsqu'Avraham dit « *afin que l'on me fasse du bien par toi* », le maître écrit : « *ils me donneront des cadeaux !* » Comment Avraham avinou peut-il justifier sa démarche par le désir de se voir enrichi ? D'autant que cette attitude entre en parfaite contradiction avec celle qu'il adoptera dans la suite de la paracha, lorsqu'après avoir combattu les quatre rois et libéré son neveu Loth, Avraham va refuser de prendre une part du butin pour s'assurer de recevoir sa fortune et ses richesses de la main d'Hachem. Dès lors, pourquoi lorsqu'il s'agit de sa descente en Égypte, non seulement il accepte les cadeaux, mais plus encore, il les recherche ?

Cette simple question nous ouvre à une réflexion passionnante concernant Avraham et l'orientation de sa vie.

Pour cela, il convient d'aborder un commentaire intéressant apporté par le **Mayana chel Torah** sur le deuxième verset de notre paracha : « וְאַעֲשֶׂה לְךָ כְּדֹל, וְהָיָה לְךָ בְּרָכָה, וְאֶבְרַכְךָ, וְאֶגְדֹּלְךָ שְׁמֶךָ, וְהָיָה לְךָ בְּרָכָה. Je te ferai devenir une grande nation; je te bénirai, je grandirai ton nom, et tu seras un type de bénédiction ». Sur quoi, **Rachi** cite l'enseignement de la guémara (traité pessa'him, page 117b) : « *Rabbi Chim'one Ben Lakich a dit : "Je te ferai devenir une grande nation" – c'est pourquoi on dit dans la 'amida : « Éloqui Avraham ». "Je te bénirai" – c'est pourquoi on dit dans la 'amida : "Éloqui Yitshak". "Je grandirai ton nom" – c'est pourquoi on dit dans la 'amida : "Éloqui Yaakov". On aurait pu croire qu'il faille également conclure la bénédiction par ces trois noms. Aussi le verset se termine-t-il par : "et tu seras bénédiction" – c'est sur ton seul nom, [« maguén Avraham », et non sur les deux autres], qu'on achèvera la première bénédiction de la 'amida .* »

Le lien entre les deux premiers patriarches et les

mots qui font allusion à eux est évident. Concernant Avraham, la traduction même de son nom est « le père de nombreuses nations » ce qui entre en parfaite corrélation avec les mots qui renvoient à lui. À propos d'Yitshak, il est au sens propre, la bénédiction qu'Hachem promet à Avraham, dans la mesure où il représente le miracle d'une succession impossible. Toutefois, le rapport entre les mots « Je grandirai ton nom » et Yaakov semble lointain. En quoi le fait de dire « Éloqui Yaakov » est un signe de la grandeur du nom de son grand-père ?

À cette question, le **Rav Chimchone Méostropoli** apporte la réponse suivante. La guémara (traité bérakhot, page 13) enseigne : « quiconque appelle Avraham, par son ancien nom "Avram" transgresse un commandement de la torah, par contre, au sujet de Yaakov, il est permis de le nommer Yaakov (bien qu'Hachem lui ait donné un nouveau nom qui n'est autre qu'Israël) »

Pourquoi une telle différence ?

Lorsque nous comptons les lettres du nom des trois patriarches, « אברהם Avraham », « יצחק Yitshak » et « יעקב Yaakov », il ressort treize lettres qui correspond à la valeur numérique du mot « אחד un » qui correspond à l'unité d'Hachem et donc le refus de considérer l'idolâtrie. Parallèlement à cela, les matriarches sont « שרה Sarah », « רבקה Rivka », « רחל Ra'hel » et « לאה Léa », dont le nombre de lettres symbolise la même notion. Ainsi, l'union des ces couples constitue la manifestation d'Hachem dans le monde par une double déclaration de son unité qui se manifeste par un total de 26 lettres, renvoyant au tétragramme divin « יהוה-ה ».

En se basant sur cet enseignement, nous comprenons le problème qui se pose entre le choix de devoir impérativement nommer le premier patriarche Avraham et de ne pas agir de la sorte avec son petit-fils. En effet, si Avraham devenait Avram, alors il y aurait la perte d'une lettre empêchant l'expression de l'unité d'Hachem. Ceci aurait pu ne pas poser de problème dans la mesure où Yaakov serait devenu Israël, permettant l'acquisition d'une lettre supplémentaire dans le compte (Yaakov comporte quatre lettres, contre cinq pour Israël). Toutefois, celui qui a initié le travail de faire connaître Hachem dans le monde et qui a repoussé l'idolâtrie

seul contre tous n'est autre qu'Avraham, c'est pourquoi sans doute, c'est à lui que revient le droit de disposer plus manifestement de cette notion dans son nom. À ce titre, la torah nous dit « et Je grandirai ton nom », car Avraham a eu le droit de voir une lettre ajoutée à son patronyme, et dès lors nous devons dire dans la 'amida « Élokqei Yaakov – *le Dieu de Yaakov* » ce qui sous-entend qu'il ne faille pas dire « Éloqei Israël – *le Dieu d'Israël* », car c'est à Avraham de disposer de cinq lettres plutôt que Yaakov. Dès lors, il devient formellement interdit de nommer Avraham par Avram, car c'est un nom qui ne comporte que quatre lettres. Ainsi, il devient nécessaire d'autoriser d'appeler encore Israël par son premier nom Yaakov pour maintenir le compte de treize lettres.

Cela nous montre combien la torah atteste que le travail de repousser l'idolâtrie dans le monde est gravé dans l'essence même d'Avraham, sa vie est entièrement cadrée autour de cette notion, ce qui nous pousse à analyser chaque moment, chaque geste de cet homme sous cette optique.

C'est dans cette suite d'idée, que le **Sifté Cohen** décrypte l'attitude d'Avraham en Égypte. D'après lui, là encore, Avraham cherche de toutes ses forces à faire naître la émounah dans le cœur des égyptiens, comme il l'a fait durant tous ses voyages. Le seul problème qui se pose face aux égyptiens en particulier, c'est que la démarche usuelle qu'Avraham adopte risque de ne pas être efficace. Il s'agit en effet, d'un peuple profondément ancré dans la sorcellerie et donc sujet au refus exacerbé du joug divin. Les démonstrations standards qu'utilise Avraham ne suffiront pas à convaincre ce peuple. Dès lors, Avraham envisage une autre stratégie : jouer sur le yester hara de ces hommes pour briser leur croyance. Dès lors, il dit à sa femme à quel point elle est belle, si belle que tous les hommes du pays seraient prêts à tuer Avraham pour elle. En ce sens, il apparaît à l'évidence que la présence de Sarah se fera remarquer et que tout le monde en parlera, au point que même le roi la désirera, comme en attestent les versets. C'est dans ce cadre, que pour sauver Sarah des griffes de Pharaon, Hachem interviendra et Son action témoignera de Son existence. En effet, chaque fois que Sarah désignait une personne, un ange la frappait, et bouchait tous ses orifices. Face à cela, tous les sorciers d'Égypte se trouvaient démunis et ne parvenaient pas à éradiquer

la plaie qui les frappait ! Nos sages comparent la prise en otage de Sarah, à la capture des hébreux lorsqu'ils seront asservis, car ce que vivent nos pères est annonciateur d'évènements futurs. Dès lors, de même que l'intervention d'Hachem lors de la sortie d'Égypte était indiscutable, de même, le sauvetage de Sarah est indubitablement le résultat de la main du Maître du monde.

Et c'est justement là que la démonstration prend tout son sens, car tous les égyptiens sont au courant que Sarah se trouve chez le roi et tous vont constater les conséquences de ce passage : non seulement Sarah retourne auprès d'Avraham qui s'avère être son époux, mais plus encore, Pharaon couvre Avraham de présents au point de lui accorder sa propre fille comme servante ! Ceci témoigne bien d'un acte d'allégeance à Avraham. Car, dès lors, le peuple se demande pourquoi le roi agit-il de la sorte, certes, il a découvert que la femme était mariée, mais pourquoi offrir tant de biens à son époux qui a pourtant "menti" au roi ?! Plus encore, pourquoi lui offrir sa propre fille ?! Cette réaction du roi ne peut trouver une explication qu'en admettant que les propos d'Avraham sont justes et qu'il est le représentant de Dieu sur terre, qui seul, est capable de soumettre le roi d'Égypte. D'ailleurs le nom même de la fille de Pharaon, "hagar" est une preuve probante pour les égyptiens car, il signifie "la convertie", témoignant ainsi que la princesse d'Égypte adhère à la croyance en Hachem. Plus encore, un des cadeaux que Pharaon donne à Avraham est un contrat de cession de territoire : Avraham est dorénavant propriétaire de la ville de Gochen !

Ceci nous permet de comprendre pourquoi plus tard, lorsque Yossef accueillera sa famille venue le rejoindre en Égypte, les bné-Israël vont immédiatement se rendre dans cette ville, y installer un beth hamidrach, sans même demander l'autorisation du roi. Comme l'explique le midrach, Yossef a présenté à Pharaon ce contrat passé avec Avraham, contraignant le roi à accorder ce terrain aux enfants de Yaakov. C'est justement là-bas, que la torah va se développer durant tout le séjour en Égypte, là-bas que la connaissance d'Hachem va prendre Sa place. Mesure pour mesure, Hachem récompense Avraham : de même que son objectif en Égypte est de manifester l'existence d'Hachem, de même il reçoit en retour un point d'étude qui assurera ce rôle pour ses enfants !

Ce raisonnement nous amène à définir un dernier point. Nous comprenons pourquoi Avraham accepte Hagar en tant que servante, car elle témoigne de la démonstration de l'existence d'un seul Maître du monde. Nous comprenons également ce qui pousse Avraham à recevoir la terre de Gochen, car elle sera le garant de la pérennisation de la connaissance d'Hakadoch Baroukh Hou. Mais pourquoi accepter les restes des présents de Pharaon, la richesse qu'il lui offre ?! Ces fameux cadeaux qu'Avraham recherchait en arrivant en Égypte ?

Le **'Hatam Sofer** apporte une raison qui suit notre réflexion, en se basant sur un commentaire de **Rachi** (chapitre 1 », verset 3) : « *Lorsqu'il est revenu d'Égypte vers le pays de Canaan, il a passé ses nuits dans les mêmes auberges que celles où il avait dormi pendant son voyage aller. Cela pour t'enseigner une manière de savoir-vivre, à savoir qu'on ne doit pas changer ses habitudes quant à son auberge . Autre explication : il s'est, à son retour, acquitté de ses dettes. »*

Sur cette remarque le **'Hatam Sofer** nous dévoile que lors de son voyage vers l'Égypte, lorsque, comme toujours, Avraham propageait la parole d'Hachem, les gens lui posaient une question à laquelle Avraham n'avait pas de réponse : Si ton Dieu existe, pourquoi ne te sauve-t-Il pas de la famine qui sévit dans le pays de Canaan ? Pourquoi

ne t'accorde-t-Il pas la fortune qu'Il t'a promise dans ce pays ? Ces questions ne trouvaient pas de réponse dans la bouche d'Avraham parce qu'il n'en avait pas encore à fournir. Non pas que le premier patriarche doutait d'Hachem, mais plutôt qu'il n'était pas en mesure de faire comprendre aux gens qui ne croient pas en Dieu qu'il ne fallait pas douter d'Hachem ; comment avoir confiance en un Dieu qui ne semble pas tenir ses promesses ?!

C'est pourquoi, Avraham espérait ardemment obtenir des richesses en Égypte ! Afin de conclure ses enseignements aux gens qui doutaient et de leur prouver qu'en effet, le Maître du monde tient ses promesses ! Les richesses matérielles importent peu Avraham, ce qu'il cherche c'est la richesse de l'âme, comme il le dit explicitement à Sarah « וְהִיְתָה נַפְשִׁי בְּיָדְךָ », qui se traduit par « *grâce à toi, la vie sauve* » mais qui signifie dans son sens littéral « *et mon âme vivra grâce à toi !* »

Yéhi ratsone que nous, les enfants de ce titan, suivions sa démarche et que comme lui, nous soyons un phare qui éclaire les nations du savoir de la torah et de la connaissance d'Hachem, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

**Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.**

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !